

# Dix bonnes raisons d'ancrer l'éducation aux médias à l'école

A Genève et dans toute la Suisse romande, la 3e Semaine des médias à l'école bat son plein. Aborder les médias à l'école, est-ce légitime? Prioritaire? Une activité accessoire à laquelle on cède quelques miettes de temps quand le programme en laisse? Il y a au moins dix bonnes raisons d'ancrer l'éducation aux médias et aux images en milieu scolaire.

1. Les médias sont déjà dans l'école.

Et surtout dans la tête des élèves! Ces médias modèlent leur imaginaire, façonnent leur manière de s'exprimer, dictent souvent leurs codes vestimentaires. A l'école de se servir de ce qui a été capté hors de ses murs. D'institution chargée de la transmission des savoirs, elle devient celle qui organise les savoirs (1). Pourtant, d'après une récente enquête française, seuls 20% des enseignants envisagent l'audiovisuel comme moyen d'apprendre aux élèves à déchiffrer les images. Et seuls 15% le considèrent comme un moyen d'expression possible.

2. Laisser parler les émotions.

Encourager les élèves à parler de leur consommation de loisirs audiovisuels, c'est déjà faire de l'éducation aux médias. C'est prendre du recul sur des émotions parfois confuses. Commençons tôt! Apprendre à mettre des mots sur ce qui a pu désorienter ou malmener, c'est important. Combien d'enfants voient des

images invraisemblables sans la présence réconfortante d'un adulte à leurs côtés? Ou alors celle d'adultes qui ne prennent pas acte de leur malaise?

3. Dissocier le réel de la réalité médiatique.

La réalité médiatique n'est pas la réalité. Elle prélève sur la vie pour séduire, indigner, démontrer. Le réel médiatique est une construction dont on peut décoriquer les trucs de fabrication. Y compris avec des adolescents qui aiment entretenir la confusion entre réel et réalité bidonnée.

4. Former des citoyens responsables.

Qui oserait affirmer que l'édification de citoyens responsables n'est pas liée à l'éducation aux médias? La presse, la publicité et Internet conditionnent notre représentation de l'Autre. La démocratie sollicite notre avis sur des enjeux complexes. Quel que soit leur niveau socioprofessionnel, les citoyens-électeurs de demain devront savoir aller chercher l'information utile et pertinente avec un regard critique. A moins que le contraire arrange les politiques...

5. L'éducation aux médias est l'affaire de tous les enseignants.

Genève se distingue avec son heure hebdomadaire d'éducation aux médias en 9e année. Mais dans les degrés inférieurs et dans les autres cantons, la situation demeure floue. On dit que cette discipline est «intégrée aux



CHRISTIAN  
GEORGES

Collaborateur scientifique à la  
Conférence intercantonale de  
l'instruction publique de la Suisse  
romande et du Tessin (CIIP)

«Le réel médiatique est  
une construction dont  
on peut décoriquer les  
trucs de fabrication»

autres branches». En sciences comme en lettres, chaque enseignant devrait se sentir responsable. Mais l'école publique a aussi des progrès à faire pour mettre en place une stratégie d'ensemble, portant aussi bien sur la formation des enseignants que sur les objectifs ou les ressources.

6. Les images, ça se décède.

On prétendrait à tort que les enfants et les jeunes possèdent une connaissance intuitive, innée, du sens des images. Mais leur habileté à identifier certains éléments s'accompagnera volontiers d'une grande naïveté à l'égard des stéréotypes véhiculés, des choix implicites, de la charge idéologique contenue dans une image. Même la lecture d'un graphique s'apprend!

7. Les ressources existent.

L'enseignant doit se pincer pour y croire, devant la dernière réalisation du Service Ecoles-Médias (SEM) du DIP genevois. Cette ressource inédite démontre les effets surprenants du montage en télévision. A partir des mêmes interviews, trois versions différentes du même reportage sur les SMS. Développée sur Internet (2) et bientôt sur DVD, cette prestation permet aussi aux enseignants de télécharger les images brutes et de réaliser leurs propres montages sur ordinateur. Quand un service spécialisé peut proposer une assistance efficace en matière de logistique, de formation, de documentation et

de ressources pédagogiques, il y a de quoi faire tomber bien des réticences.

8. L'éducation aux médias favorise l'intégration des nouvelles technologies.

L'école est la mieux placée pour faire d'une pierre deux coups: apprendre la maîtrise des nouvelles technologies tout en sensibilisant à la gestion des flux, à l'éthique, aux sources peu fiables, aux risques d'Internet. A condition que le corps enseignant soit formé aux méthodes idoines.

9. Corriger les inégalités devant les médias.

Etudier la presse en classe, c'est éveiller à la diversité ceux qui ne jurent que par l'écran. La fracture numérique est moins liée à l'équipement à domicile qu'à la qualité des contenus absorbés.

10. En enrichissement réciproque.

La société de l'information nous rend familiers d'une vaste gamme d'outils communicants. S'en servir avec un projet pédagogique, c'est voir ses élèves actifs, sous un angle nouveau, peut-être plus motivés qu'à l'ordinaire. C'est leur donner la chance de révéler des facettes étonnantes et inédites de leur personnalité.

(1) «L'école et les médias», Fabrice Barthélemy (L'Harmattan, 2004)

(2) <http://www.wedu.ge.ch/sem/production/montage/>